Exposition collective F E U

La danse des impuissants de la création

de Pascale Bourguignon

Média mixte, 200 X 40 X 50 cm, 2018.

Le projet que je présente est en marge de ma production artistique. Il emprunte à différents mouvements et à différentes approches, au ready-made, au surréalisme et au dadaïsme. D'ailleurs, le titre de l'œuvre réfère à un passage du manifeste de Tristan Tzara et renvoie au mouvement dada, ancré dans l'instant présent rejetant le futur et méprisant les vieilleries du passé.
Un tour de potier tourne au rythme d'une valse répétitive aux accents forains. Le système reliant le tour à une horloge comtoise entraine la course des aiguilles en accéléré. Le tour est vide, en attente d'une pièce à créer, à venir ou qui ne sera jamais.
Ce travail est un point d'interrogation suscité par mon profond désir d'aller de l'avant et d'envisager des origines autres, à construire, à inventer. S'autoriser à imaginer que nous sommes à l'origine d'un renouveau vital.
C'est un questionnement sur la place du savoir historique et des apprentissages techniques dans notre société ou de leur obsolescence, sur la pertinence même de mon activité artistique, de mon approche et de mes propositions artistiques versus d'autres propositions possibles.
C'est un désir de partage prenant la forme d'un passage de parole pour le créateur qui se retire derrière une installation en forme de proposition de prise de pouvoir et d'investissement de l'espace créatif par d'autres.
C'est une interpellation des visiteurs sur l'importance de l'acte créatif à l'échelle individuelle et celle de la pertinence de la place à prendre. Le tout mène à une réflexion plus globale et universelle sur l'urgence de se situer dans nos sociétés, mais aussi sur la nécessité d'affirmer et d'imaginer un futur à recréer sous peine d'une catastrophe probable.
C'est une proposition créative de se mettre au travail afin de concevoir un monde différent et, par la même, une mise en tension entre la possibilité de faire et la difficulté de passer à l'acte en se commettant, s'affirmant, se dévoilant, en prenant position, en risquant l'échec, l'erreur, le faux pas, la solitude ou l'incompréhension. Une angoisse de la page blanche planétaire, rythmée par le tic tac d'une horloge qui n'attend pas, une proposition d'abolition des hiérarchies créative et humaine face à un travail à faire de toute urgence. La nécessité d'opposer à la virtualité impalpable d'un monde en perpétuelle mouvance la concrète temporalité d'un travail qui nous engage physiquement. Un nouveau départ à prendre aux origines d'un monde à venir et d'une lumière qui viendra de notre travail commun.

Texte de Pascale Bourguignon